

quelle précoce piété il manifestait déjà ; quel goût et quel attrait surprenant il témoignait dès lors pour les choses de Dieu. Elle nous dirait que dès ses plus jeunes années, préladant aux élans de ferveur généreuse, qui devaient caractériser plus tard sa vie sacerdotale, il se montra constamment fidèle à tous les exercices de la vie chrétienne.

Arraché bientôt aux embrassements de cette tendre mère, pour aller continuer au séminaire de Saint-Hyacinthe, l'éducation chrétienne dont les solides fondements avaient été jetés au foyer domestique, il persévéra dans la même voie, et sa vie de collègue ne fit que confirmer les espérances qu'on avait conçues de lui.

Mais voici le moment solennel où le jeune homme, à la lumière de sa raison et de sa foi, sous la douce et puissante impulsion de la grâce divine, va donner à sa vie une orientation décisive. Celui qui depuis longtemps déjà s'est fait une habitude de fidélité au service du bon Dieu, n'hésitera pas à suivre promptement l'appel qui retentit au fond de son cœur. Ses dispositions, son attrait, l'onction intérieure de l'Esprit-Saint, tout l'invite à pénétrer dans le sanctuaire et à prendre place parmi les lévites de la loi nouvelle. On l'entendit alors redire avec bonheur les paroles du psalmiste : *Dominus pars hereditatis meae et calicis mei* (Ps, 15, v. 5) le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage et la portion qui m'est destinée. Et ce n'était certes pas une vaine formule, mais un engagement sérieux, réfléchi, irrévocable ; engagement qu'il renouvellera chaque jour avec une conviction, une sincérité, une générosité toujours plus grandes. Désormais sa vie sera toute à Dieu et aux œuvres apostoliques.

Nous ne nous arrêterons pas à décrire cette année d'étude, de recueillement et de prière, qui s'écoula si